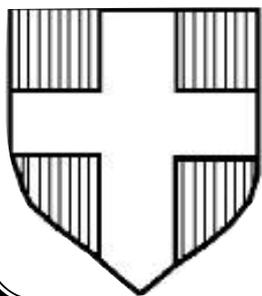


Entre-Nous



à Villebrumier

[HTTP://ENTRENOUS.FREE.FR](http://entrenous.free.fr)



Villebrumier 2000

Animations proposées par "Le Rallye de l'Amitié", l'Association des Parents d'élèves, la Société de Pêche, *Entre-Nous*, "Les Amis du Sénégal" et "Bien vivre à Villebrumier" avec le concours de la Municipalité



BRAVOS

Bravo à Alex Tapiolas élève de 6ème au collège de Labastide St Pierre qui a reçu le diplôme du The Big Challenge pour sa première place en anglais en Tarn et Garonne et la 120ème au niveau national sur 160 000 participants.

Bravo à La fête locale qui a connu son habituel succès en Juillet avec le feu d'artifice proposé conjointement par Villebrumier et Nohic et promptement lancé sur les berges du Tarn.

Bravo aux 3 couples qui s'unissaient le 29 juillet à la mairie. Trois cérémonies successives: cela méritait d'être signalé d'autant plus que Mr Jean-Pierre Daures officiait pour la première fois afin de marier l'une de ses nièces.

Bravo à l'AIPADAV qui, le 3 septembre, à St Nauphary, réussissait sa fête du terroir et interdisait la circulation à tous les véhicules dans l'agglomération. Dis, mamie Padav,

dessine-moi un village sans voiture...

Bravo à la Société de Lyonnaise qui dans une formule originale, sur 6 mènes, réunissait samedi après-midi 9 septembre, 16 quadrettes sur les terrains du Commalet et clôturait sa journée par une superbe finale suivie par de très nombreux Villebrumiérains venus (re)découvrir le sport bouliste. Pour la petite histoire, nous noterons que 4 quadrettes du Club local participèrent honorablement à ces nobles joutes : la préparation d'un repas copieux servi à l'ensemble des participants pourrait expliquer le manque de résultat.

Bravo au Château Chantant de Villebrumier qui accueillait le 16 septembre les journées du patrimoine et un public que l'on aurait pu espérer plus nombreux.

Bravo à Jeannette Londeix, pensionnaire de la maison de retraite, qui a fêté ses 100 ans en ce mois d'octobre.

RUBRIQUE À BRAC

Bonne retraite à Annie Cossoul, qui exerçait depuis bien longtemps à l'école communale dont elle assurait la direction l'année scolaire passée et...

Bienvenue à Jean-Claude Bellier, son successeur à ce poste, qui arrive du Var. Bon vent aussi à ses collègues.

Félicitations aux écoliers qui se sont mobilisés, avec l'association "Les amis du Sénégal", pour recueillir "2000 objets pour l'an 2000" destinés à la population de Tendième, village jumelé avec le nôtre.

Compliments à Jeanine et Bernard Guillion, tous deux membres de l'équipe de *Entre-Nous*, désormais grands-parents d'un petit Rémi.

GUY ET KLÉBER

LES MESSAGES DU WEB

Merci pour tous vos messages très chaleureux. Continuez, cela nous fait très plaisir, et nous donne envie de continuer cette aventure qui est d'adapter le journal local qu'est Entre-Nous sur l'internet. Merci, c'est grâce à vous que ce site continue d'exister (et est mis à jour régulièrement !).

Thomas, webmaître du site

DOMINIQUE POGGI - administrateur@taravu.com

Je reviens de votre site qui est décidément très bien fait. Son contenu m'a fait irrésistiblement penser à un débat qui nous a pas mal agité, et qui nous occupe encore : quelques membres de l'équipe dénonçaient le fait que notre journal faisait plus penser à un musée qu'à autre chose. C'était dit crûment mais la critique portait sur le fait que nous avions tendance à nous tourner trop vers le passé (cartes postales anciennes, rubrique histoire, légendes...) avec tout ce que cela entraînait comme nostalgie, refus de la réalité... Ne le prenez pas mal, et voyez-y là une remarque fraternelle ! N'avez-vous pas des expériences originales de développement, des cultures particulières ou innovantes (bio)... à pro-

mouvoir. Je crois me souvenir que votre région est un lieu de vergers. Ceci dit, je vous renouvelle mes félicitations.

BERGER J. berger61@boursorama.com

Félicitations pour votre site très riche [...] De nombreuses communes bien plus prestigieuses pourraient s'inspirer de votre exemple. Continuez.

MAURICE SUJET - maurice.sujet@esperanto.nu

Si un grand nombre de villages de France suivaient votre exemple, quel magnifique témoignage de la vie de nos campagnes nous pourrions consulter. Et si cet exemple était suivi par des villages du monde entier, quelle merveilleuse "ronde autour du monde", et quelle excellente occasion pour apprendre l'Esperanto afin de communiquer parfaitement et en toute égalité entre semblables épris de liberté et de bonheur.

Climatologie

Relevé dans le bulletin statistique de la Direction Départementale de l'agriculture de juillet 2000 (statistiques portant sur les années 1971 à 1998).

Source : Association Climatologique de la Moyenne Garonne et du Sud-Ouest

	Montauban (Capou)	Sérignac	Montpezat de Quercy	Aucamville	Villebrumier
Précipitations annuelles (en mm) moyenne sur 28 ans année civile 1999	740	688	830	680	724
	797	786	962	699	747
Température (en °C) le mois le plus chaud année civile 1999	22,0	21,8	21,8	21,6	21,7
	22,7	22,7	22,8	21,9	22,8
Le mois le plus froid année civile 1999	4,5	4,6	4,1	4,3	4,0
	5,8	6,1	4,8	5,4	5,5

Mercredi 20 Octobre:

Morale:

L'impoli est un égoïste. Il ne pense qu'à lui. Je m'efforcerai de penser aux autres et de leur faire plaisir.

EDITORIAL

EDITORIAL

Entre-Nous a fêté l'an 2000

Pour la première fois depuis plus de onze ans d'existence, Entre-Nous fait paraître son numéro avec quelques jours de retard. C'est une décision délibérée de notre équipe qui permet de rendre compte "à chaud" des manifestations locales qui se sont déroulées en vue de marquer l'an 2000 de façon originale.

Plusieurs pages témoignent par le texte et l'image des diverses initiatives qui se sont succédées du samedi 23 septembre au dimanche 1er octobre. Certes, toutes n'ont pas connu le même succès, mais dans l'ensemble elles ont intéressé un large public parfois venu des communes voisines.

Bien sûr, à l'heure du bilan, quelques regrets se font jour : une soirée contes sans aucun enfant, c'est frustrant ; un atelier Internet déserté par les jeunes, c'est décevant ; une pellicule récalcitrante qui ne permet pas d'obtenir des photos ni du Rallye pédestre ni de la promenade dans le village à la découverte de l'architecture locale, c'est rageant ; le mauvais temps et un nouveau caprice du Tarn qui ont contraint les organisateurs à surseoir à l'"Enduro de la carpe" prévu durant 48 heures, c'est contrariant...

Pourtant, les vendanges à l'ancienne ont éveillé gaieté et curiosité, les métiers d'antan ont captivé petits et grands, l'exposition a suscité réflexions et commentaires, la sensibilisation à l'habitat traditionnel a provoqué étonnement et envie ; la solidarité avec le village Sénégalais de Tendième s'est concrétisée...

Cependant, le clou de ces journées aura été sans conteste le rassemblement de plus de 200 habitants de la commune pour LA mémorable photo "de famille" de l'an 2000. Il est probable que, dans quelques années, les présents seront fiers de dire "J'y étais !".

Une chose est sûre : toutes ces rencontres développent des relations empreintes de convivialité et permettent de tisser des liens de sympathie avec des gens parfois venus d'ailleurs et qui, à cette occasion, découvrent notre commune : que de richesses dans les échanges !

Merci aux animateurs qui ont fait revivre les "Métiers d'antan". Merci aussi aux adhérents de "Maisons Paysannes de France" qui nous ont fait apprécier notre propre patrimoine architectural !

Un dernier mot pour saluer (et remercier au besoin) toutes celles et tous ceux qui ont contribué à animer notre village.

LO TAMBORINAIRE

SOMMAIRE

- ◆ Photos Villebrumier 2000 1
- ◆ Rubrique à brac. Bravos.
Météo. Messages du Web 2
- ◆ Editio. Dictons. Courier 3
- ◆ Poésie 4
- ◆ Rites et traditions 5
- ◆ Villebrumier 2000 8
- ◆ Soirées estivales
dans le village 12
- ◆ La taupe 13
- ◆ Recette. Mots croisés 15
- ◆ Photo de l'an 2000 16

DICTONS

- ◆ Si Simon et Jude (28/10) n'apportent la pluie
Elle n'arrive qu'à la Sainte Cécile (22/11)
- ◆ A la Saint-Martin (11/11) tire ton vin
- ◆ Le seigle de la Saint-André (30/11)
Ne sort qu'à Noël arrivé

◆◆◆

Proverbis occitans

- ◆ A tot sants, lo freg es pels camps.
A la Toussaint, le froid est dans les champs.
- ◆ Quand Sent Martin ritz
Senta Catherina plora.
*Quand Saint Martin rit (11/11)
Sainte Catherine pleure (25/11).*
- ◆ Cada ausèl troba son nis bel.
Chaque oiseau trouve son nid beau.

◆◆◆

COURRIER DES LECTEURS

Trouvé dans la boîte aux lettres :

"Compliments pour le pont peint et les autres rubriques d'Entre-Nous". Peut-on savoir qui est "Tintin" dessinateur de vaches largement souriantes ? Et qui est leur propriétaire ? Question d'un Toulousain qui souhaite une réponse sur un prochain Entre-Nous.

Une habitante de la route de Monclar.

Réponse à un Toulousain : Tintin, c'est Tintin (Jérôme Lacaze), collaborateur occasionnel et humoristique de notre revue qui pose la question suivante : qu'elle est l'habitante de la route de Monclar et qui est le Toulousain ?

✉ ✉ ✉

Abonnement

(4 n° annuels + suppléments éventuels) :

Normal : 80 F

Soutien : 100 F ou plus...

Chèque à l'ordre de *Entre-Nous*

à adresser à *Entre-Nous*

82370 Villebrumier

Rencontre inattendue

Je me souviens d'un jour où j'allais par hasard
Dans les champs devant moi, m'éloignant de la route,
Cherchant je ne sais quoi en cueillant du regard
Les roses du chemin pour les conserver toutes.

Et je marchais sans but, sans souci du moment.
Des beaux jours de l'été savourant les prémices
Comme pour réchauffer mon cœur trop exigeant
De plaisirs enfantins au gré de mes caprices.

J'aperçus tout là-bas un inconnu chargé
Semblait-il d'un fardeau. Je contemplais le site,
Mais de le voir soudain tout paraissait changer,
Tandis que s'avancait la rencontre insolite.

Alors je reconnus, souriant, un ami,
Contrit en m'avouant, bredouille, sa défaillance.
Son sac sans un poisson, au dos, il avait mis.
Nous avons un instant parlé en tête à tête.

Il est plaisant et bon de trouver en chemin
Un ami tel que lui, dans la joie ou la peine !
Il m'a dit quelques mots en me tendant la main
Et m'a montré la route où j'ai marché sereine.

Aurélie

Rites et Traditions de chez nous

L'été s'est installé et les gros travaux agricoles vont bon train.

FENAIISON ET MOISSON

Aux XVII et XVIII èmes siècles (et après), on récolte luzerne, blé, seigle, avoine, orge, paumelle, et même la mixture, appelée aussi méteil, qui est un mélange de blé et de seigle. On cultive aussi fèves, vesces, lin, chanvre, arbres fruitiers (dont le mûrier)... Le maïs apparaît dans notre région vers 1640.

“A la Magdalena, l'avelana es plena, lo rasin variat e lo blat rengat” (A la Sainte Madeleine (22/07), la noisette est pleine, le raisin change de couleur et le blé est rangé) indique un dicton.

En effet, la fenaison et la moisson sont sensées apporter le fruit des efforts consentis. Tout le monde est mobilisé. Les hommes, par groupes, fauchent les céréales à la faucille et l'un d'entre eux lie les gerbes à la main. Les femmes comme les enfants les entassent en piles (los tabels) Une fois transportées sur l'aire de battage (lo sol), ces gerbes sont battues à l'aide d'un fléau (lo flagèl). Puis le grain est ventilé et passé au crible. La mécanisation ne s'impose guère que dans la moitié de ce siècle-ci.

“Fa pas bon trabalhar quand la cigala canta” (Il ne fait pas bon travailler quand la cigale chante). Pourtant, la journée débute avec le lever du soleil et le travail est pénible sous la canicule (lo calimas), même si l'on s'octroie quelques pauses comme le repas pris au champ.” En canicule, beau temps, bon an” : entre le 22 juillet et le 22 août, se lève l'étoile la plus brillante de la constellation du Grand chien qui s'appelle Canicula ou Sirius. D'où le nom donné aux fortes

chaleurs.

Traditionnellement, chaque campagne commence par une messe et une bénédiction et se termine par un dernier chargement garni d'un bouquet de fleurs. Bien sûr, est organisé un joyeux repas final au cours duquel on chante et on s'amuse. D'ailleurs, l'été est jalonné de fêtes votives célébrées en l'honneur des patrons des paroisses. Dans la société de nos encêtres, la vota (dédiée à Saint Théodard, début mai, à Villebrumier) revêt une grande importance. Elle procure l'occasion de réunir toute la parenté pour partager le pot au feu à la viande de boeuf, boire le café ou savourer l'odorant massepain cuit dans le four du boulanger. On danse le soir sur la place faiblement éclairée avec des falots et le lendemain matin on assiste à la messe dédiée aux morts.

“Quand plèu per Sent Laurenç, la pluèja ven plan a temps” (Quand il pleut pour Saint Laurent (10/08), la pluie arrive bien à temps).ou encore” Pluie de la Saint Michel (29/09) ne demeure jamais au ciel).

Malheureusement, parfois, les aléas climatiques ternissent la bonne humeur. Ainsi, la sécheresse est souvent bien marquée dans notre région. Un chroniqueur note qu'en 1623” de la Saint Jean à la Toussaint, l'eau a été plus rare que le vin” et en 1718 on signale que” les hommes sont obligés de faire tourner eux mêmes les meules de leur moulin à eau”.

LA FÊTE NATIONALE

Depuis 1879, le 14 juillet est reconnu comme Fête Nationale et la “Marseillaise” est rétablie comme

hymne national. La République est symbolisée par le buste de Marianne coiffée d'un bonnet phrygien qui n'apparaît dans les mairies que vers 1877. Ce nom trouverait son origine du temps du Directoire quand l'un de ses membres, Barras, aurait confié à propos du prénom Marie Anne porté par une charmante dame: “ est simple et bref, il sied à la République autant qu'il sied à vous même”. Ce surnom aurait ainsi été repris au cours des décennies qui ont suivi par des sociétés politiques secrètes pour s'imposer officiellement enfin.

Les premières célébrations de la Fête Nationale sont calquées sur les rites religieux. Mais l'esprit de revanche provoqué par la défaite de 1870 développe bientôt un état d'esprit patriotique. Marianne est alors exposée au balcon de chaque mairie drapée de tricolore. Les écoliers participent au défilé et les édiles prononcent des discours pathétiques. Un bal et même parfois un feu d'artifice clôturent cette manifestation populaire.

Il y a quelques décennies encore, à Villebrumier même, on organisait un repas convivial devant la mairie et à cette occasion on pouvait manger du fromage (du cantal, sans doute!) avec du pain et boire du vin tiré d'un fût... Sur la façade de leur brigade, stuée dans l'actuelle rue Gambetta, les Gendarmes avaient dessiné à l'aide de luminions tricolores les lettres R F.

FÊTES A REPETITION

On fête la Vierge le 15 août, jour de l'Assomption, avec foi, faste et ferveur. Le lendemain, pour la Saint Roch, on bénit les animaux sur le

CARROSSERIE
SARL - RIVIÈRE ET PAVAN
Tolerie - Peinture - Passage
au marbre - Pose pare-
brises
☎ 05 63 30 16 50
82370 Reyniès

Boulangerie - Pâtisserie
Alimentation
ETS SOLDADIÉ
Nohic ☎ 05 63 68 00 45

SUD MÉDIC
Tout l'appareillage pour le
confort
du malade et de l'handicapé
82 370 Villebrumier
☎ / Fax 05 63 68 06 07

parvis de l'église dans l'espoir de les protéger.

Au fil de l'an, on implore bien des saints dont certains ont une spécialité, et il en existe toujours un qui guérit quand on le prie. Ainsi, Saint Pierre est le patron des serruriers et Sainte Cécile des musiciens. Sainte Marguerite facilite les accouchements. Saint Guy combat la chorée, une maladie nerveuse, grâce à sa fameuse danse. Saint Jean lutte contre l'épilepsie. Saint Vincent est vénéré par les vigneron et Sainte Barbe par les mineurs et les pompiers....

Et si malgré les prières la guérison ne survient pas, on a alors recours à l'endevinaire, le guérisseur qui est sensé connaître le secret des plantes mais surtout est capable de deviner les "choses cachées". A l'aide de formules ou de signes cabalistiques, souvent légués de père en fils, il détecte le besoin de prières envers un mort ou l'influence maléfique du sorcier, lo bruèis. Ce personnage surnommé le "jeteur de sorts" ou le "mauvais oeil", est présent dans toutes les campagnes et chaque village a le sien. Il incarne les forces du mal responsables de tous les malheurs: charrette versée, gens égarés, personne paralysée, lait qui tourne... Seul un prêtre exorciste est capable de contrecarrer ses envoûtements et une formule magique peut préserver de ses forces redoutables: "Bruèis, que lo diable t'emporta!". Pour éloigner la malédiction d'un nouveau couple, il convient que l'époux mette son pied, durant la messe, sur la robe de la mariée afin d'empêcher le mauvais sort de monter. De même, le bruit et le tintamare produit par le cortège de noce protègent des mauvais esprits: la joie des invités d'une noce ne se traduit-elle pas toujours

aujourd'hui par des concerts de klaxons?

RITES D'AUTOMNE

En septembre et octobre se tiennent les foires. On va y vendre le fruit des récoltes et les bêtes engraisées. On se rend à Bessières, Fronton, Monclar, Montauban et même Montastruc ou Lavaur. Il faut partir tôt "plan vestit", bien habillé. Les plus aisés se déplacent en cariole, les autres à pied. Les bêtes suivent tant bien que mal.

Tout est à vendre et à acheter. Sous la halle, les marchands attendent avec leur grain en sache et les jardinières se tiennent près de leurs corbeilles. Sur le foirail, les domestiques se louent pour les travaux à venir. Bovins et ovins ont la queue redressée par une corde de paille pour signifier qu'ils cherchent acquéreur. Les maquignons en blouse bleue observent. Ils concluent leurs affaires avec les éleveurs à la suite de longues discussions et une tape dans la main: "Coquin qui s'en dédie!". Mais l'accord n'est vraiment scellé qu'après avoir trinqué. Au café, l'atmosphère est bruyante et chaude. Les hommes rentrent tard à la maison, souvent après un passage chez le barbier, une fois n'est pas coutume. On "fait la foire", quoi.

"A Nostra-Dama de setembre, lo rasim es bon a prendre": cette période est aussi celle des vendanges. Le ban est annoncé par le garde-champêtre ou par le tintement des cloches. Le raisin est mûr, alors débutent des journées joyeuses mais harassantes. Le foulage s'effectue au pied, mais les femmes en sont exclues car elles risqueraient de faire tourner le vin si par cas elles avaient leur règle. Ce travail est clos par un bon repas, la paillade. On y vénère

Saint Vincent (27/09).

C'est maintenant l'époque des labours. avec l'araire sans roue." Per Sent Luc, semena pauruc" (Pour la Saint Luc (18/10), sème prudemment).

"A Totsants, lo freg es pels camps" (Pour Toussaint, le froid est par les champs) Cette date marque la reprise des veillées. Il revient aux jeunes, garçons et filles, de partir en quête de farine, noix, pommes, huile, chandelles, bois, en vue de s'approvisionner pour ces soirées passées en commun, chez les uns ou chez les autres à tour de rôle dans la commune. Il arrive qu'une trentaine de personnes se retrouve autour de la cheminée monumentale (lo canton) suivant une espèce de hiérarchie: les plus âgés sous le manteau, assis sur le banquet, les autres en fonction de l'éclairage et de la tâche à accomplir. Il arrive que l'on s'installe à l'étable où la chaleur animale permet d'économiser des bûches... On s'éclaire à la chandelle. Dans sa mèche a été plantée une aiguille à repriser. Quand elle tombe, la soirée est finie. On utilise parfois une lampe à huile à trois bec, lo calel

Dans la bonne humeur, les hommes tressent ou réparent quelques paniers, les femmes filent. D'autres fois, on trie des haricots, on égrenne le maïs, on casse des noix en vue de faire de l'huile, on épluche des châtaignes... Quelqu'un lit l'almanach ou raconte une histoire... On croque pommes, noix ou chataignes. On organise des jeux, comme colin-maillard, ou des danses.

TROIS JOURS IMPORTANTS :

les 1, 2 et 11 NOVEMBRE

Toussaint a remplacé l'ancienne fête celte des morts. Ce jour-là, on visite les tombes. que l'on fleurit de

I nstallation	Plomberie
T echnique	Chauffage
M aintenance	Climatisation
BAYLE Guy	
82370 VILLEBRUMIER	
 05 63 68 06 14	FAX
06 86 52 52 64	05 63 30 52 46

Les Clauzets de la Passade
82370 NOHIC
☎ 05 63 68 07 93
Dessinateur Bâtiment
DUPONT Joël

IDÉAL BÂCHES
Stores - Bâches - Auvents -
Couvertures piscine été, hiver
Kit piscines démontables
Produits piscines
Successeur de Mr Taste
MICHEL MONRUFFET
82 370 Villebrumier
☎ 05 63 68 04 29 / Fax 05 63 68 01 50

chrysanthèmes. Les 1er et 2 novembre, jour des Morts, il est formellement interdit de s'amuser, de travailler, de faire la lessive (par déférence au linceul des défunts), de remuer le terre (par déférence au fossoyeur). de se marier... Les gars du village se relaient pour sonner un glas ininterrompu durant la nuit: les morts sont sensés revenir sur terre et on laisse volontiers la porte ouverte pour les accueillir.

Le 11 novembre est dédié à Saint Martin. Or, Martin est le nom de l'ours. Cet animal connaît un culte divin très ancien du fait qu'il marche comme un homme, qu'il vit à son voisinage et surtout qu'il séjourne dans les entrailles de la Terre durant l'hiver, précisément à compter de ce jour-là.

Ce saint est très populaire au Moyen Age car il ménage "l'été de la Saint Martin", mais aussi guérit quantité de maux, sauf "le mal de la Saint Martin" qui touche ceux qui ont trop goûté au vin nouveau. Il est particulièrement riche en dictons: "Per Sent Martin, l'ivèrn es pel camin" "Sent Martin fa lo blat fin" "Quand Sent Martin ritz, Senta Catarina plora" (Pour Saint Martin, (11/11) l'hiver est en chemin, Saint Martin fait le blé fin, Quand Saint Martin rit, Sainte Catherine pleure)

D'autre part, c'est à cette date que l'on met un terme aux contrats de fermage. Fermiers et métayers déménagent. Ils chargent, sur leurs charrettes, meubles, vaisselle et outils et gagnent leurs nouveaux logis accompagnés de quelques bêtes.

Tout le monde sait qu' "A la Sainte Catherine, tout prend racine". Mais, de plus, ce 25 novembre, les jeunes filles les plus âgées confectionnent un chapeau dont elles coiffent la statue. Cette coutume a donné

naissance à la fête des "Catherinettes" que célèbrent parfois aujourd'hui les célibataires de vingt cinq ans.

NOVEMBRE. MOIS DE LA CONSCRIPTION

Saint Martin est aussi le patron des armées françaises. Et c'est en novembre que sonne l'heure d'être conscrit. Le service militaire a été rendu obligatoire en 1889. Auparavant, le recrutement s'effectuait par tirage au sort et les jeunes hommes qui tiraient les plus petits numéros étaient enrôlés pour sept ans, ce qui était considéré comme un véritable malheur familial. Si bien que chacun se procure à l'avance une amulette susceptible de conjurer le sort: celui-ci a ramassé à minuit un os au cimetière; celui-là s'est muni de feuilles de glaïeuls; cet autre a récupéré l'aiguille qui a servi à coudre le linceul d'un mort; cet autre encore a apporté un morceau de la délivrance maternelle précisément conservé à cette fin...

Le jour dit, le rassemblement bruyant s'effectue sur la place du chef-lieu de canton. Chaque conscrit se présente en tenue de rigueur: pantalon jaune, habit bleu, chapeau haut de forme agrémenté de rubans offerts par "la Belle", c'est à dire la fille de son âge à qui il a rendu visite juste avant... Le moment fatidique est là: une dernière prière, une main qui serre l'amulette et l'autre qui plonge dans l'urne qui contient les petits papiers portant chacun un numéro. Celui qui tire le 1 est surnommé "le bidet" et il est promené sur un âne. Celui qui pioche le plus gros est appelé "le laurier" et, comme il est certain de ne pas partir à l'armée, il est condamné à payer à boire. Jusqu'à tard dans la nuit, c'est la fête avec

parfois quelques débordements...

Dès le lendemain, les fils de bonnes familles désignés pour le service national se préoccupent de trouver un remplaçant. L'argent peut arranger bien des malchances., mais pas toujours cependant. Parfois, curé et instituteur font cause commune pour empêcher le départ d'un pauvre malheureux. Une célèbre chanson, "Lo galant de la Catin" évoque cet épisode en précisant: "Regent, cure e lo sort foguèron los pus forts" (Instituteur, curé et le sort furent les plus forts)..

La réticence à quitter les siens et son pays pour si longtemps est telle que certains appelés désertent ou se mutilent. Pour ceux qui partent malgré tout, le décompte des jours n'en finit pas... et on imagine combien le temps de la quille est attendu avec impatience. Ce moment est ainsi nommé en référence au nom du bateau qui, autrefois, ramenait les forçats de Cayenne en France.

Le Conseil de Révision qui avait pour but de déclarer apte ou pas au service militaire les jeunes gens de 18 ans se déroulait encore dans la salle du Conseil municipal de notre chef-lieu de canton au milieu des années 1960.

Ainsi s'écoulait l'année, rythmée par les événements rituels. Autrefois, le temps qui passait portait l'empreinte de la religion. Mais nul doute que l'Homme, grâce à son imagination et à sa créativité, savait faire la part du symbolique et du réel...

enquête de GUY

(d'après "La vie de nos Ancêtres au fil de l'an" de Jeannette Lagarde et "Calendrier et croyances populaires", série d'articles parue dans "Ricochet" n°15).

Bar - Tabac - Journaux
CHEZ MICHEL
Rue Haute - 82370
Villebrumier
05 63 68 04 38

Taxi
DA CRUZ JOSÉ
"Millet"- 82370
Villebrumier
05 63 68 09 73
ou
06 11 28 36 96

Bienvenue au salon de
Villebrumier
CHRISTY'DOG
TOILETTAGE
Rue des Anceux
Tél : 05 63 30 03 59
Port : 06 82 71 36 81
Hébraire
100 Marchés (ou Suppléments)
Samedi non-stop
09.00 - 19.00

Villebrumier 2000

SAMEDI 23

L'équipe du "Rallye de l'Amitié" a, une nouvelle fois, proposé un parcours original, des rives du Tarn à Gachou, en passant par la colline d "En-sus " d'où la vue est superbe. Les concurrents (une centaine?) ont dû répondre aux questions portant essentiellement sur la botanique et montrer leur adresse au cours des jeux. Malheureusement, l' appareil du préposé aux photos n'a pas bien fonctionné....



SAMEDI 30 APRÈS-MIDI

L'association des Parents d'Elèves avait convié les écoliers à **vendanger "à l'ancienne"** dans la vigne de la famille Laval. Heureusement, le photographe était vigilant et a opéré au centième de seconde pour bénéficier d'un rayon de soleil! Car les vaillants vendangeurs, à l'abri sous le hangar, ont pu assister à une magnifique pluie d'orage qui n'a d'ailleurs pas perturbé leur appétit lors du goûter offert. Le soleil revenu, l'équipe s'est attelée au pressage et à la dégustation du moût. Ce n'était pas du Sauternes, mais à voir les visages, ça y ressemblait ! Et quelle ambiance au repas du soir sous chapiteau !



MERCREDI 27

Avec ses "Contes d'ici et d'ailleurs", Bruno

De Bouard a su captiver,

plus d'une heure durant,

un auditoire d'une

trentaine...

d'adultes, car

aucun enfant

n'avait répondu

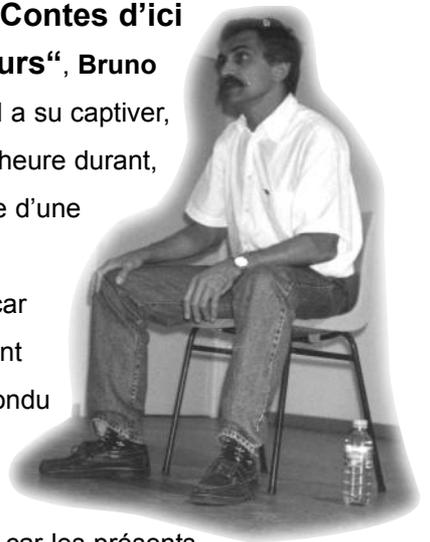
à l'invita-

tion.

Domage, car les présents

se sont laissés conduire à travers merveilleux

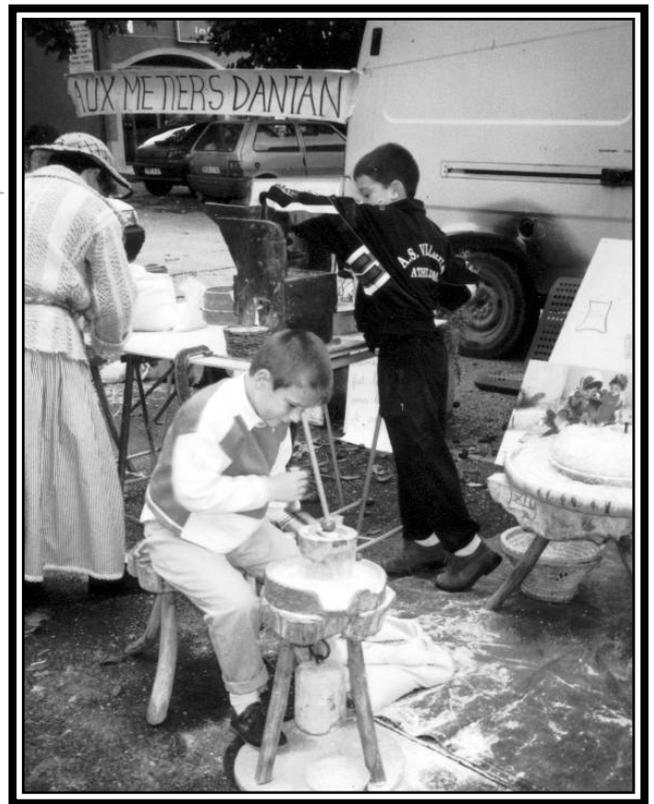
et mystères...comme des gosses !



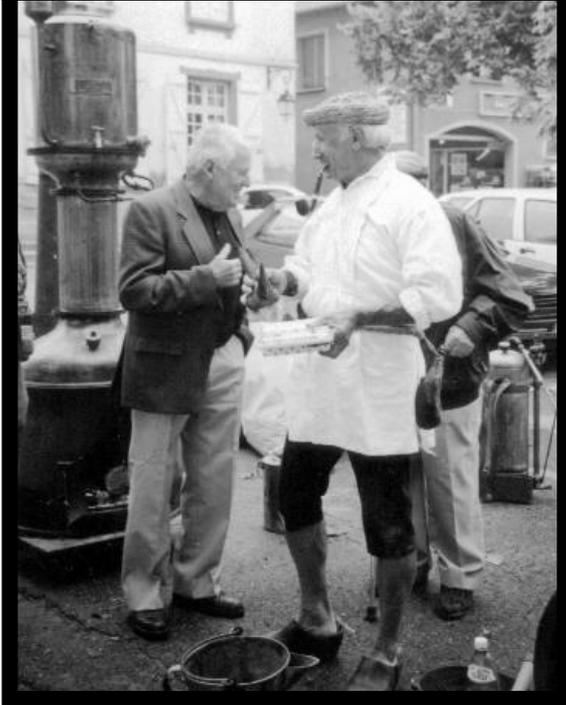
*Superbe rétrospective de la vie
de Villebrumier. Beaucoup d'événements
et de souvenirs... Merci.
T. Lafite.*

SAMEDI 30 ET DIMANCHE 1ER

A l'atelier "Meunerie", les enfants se sont succédés sans interruption, heureux de pouvoir transformer les grains en farine, seulement à la force de leurs bras !



L'alambic n'a laissé personne indifférent...



L'atelier Internet

n'a pas connu le succès escompté...Cependant, confortablement installés devant l'écran, quelques Internautes se sont fau-
filés dans la toile...



Toujours beaucoup de plaisir à voir et
revoir. Merci d'avoir conservé tout
de braves... *Chantal*

L'activité des **cordiers** était des plus spectaculaires : malgré des appareils qui semblaient rudimentaires, quelques minutes suffisaient à transformer de la vulgaire ficelle en une corde tressée de qualité professionnelle.





Là, on découvrait un **petit coin de classe** “années 50” : table en bois avec pupitre, tableau avec sa maxime du jour, manuels, cahiers d’écoliers, cartes murales, mesures de capacités, balances Roberval, modèles de couture... et quelques photos. Que de souvenirs et de commentaires enthousiastes chez les anciens élèves et que de curiosité chez les plus jeunes !...



Sur la place de la Mairie, l’association “**Les Métiers d’Antan**” présentait plusieurs ateliers. Le sabotier a eu beaucoup de succès car, en quelques minutes, sous ses doigts experts, la bûche grossière prenait forme...

*Merci de rammettre notre histoire
l'ancienne et plus récente dont nous
sommes le fruit, l'histoire nous
appartient à nous de construire l'avenir
Exclure*

*Beau jour cette initiative est fort continue
P. H. S. S.*

Dans la salle des fêtes, chacun(e) a eu tout loisir pour poser de multiples “**Regards sur le XXème siècle**”. Ici, on pouvait se livrer à une rétrospective des moyens de communication et d’écoute. Du tambour du Garde champêtre au baladeur porté par les adolescents, en passant par le gramophone, le phonographe, le poste TSF des années trente à cinquante ou encore le transistor...c’était un aperçu saisissant des progrès des techniques et de la technologie...



Plus loin, on appréciait
l'espace puériculture.

La poupée "mode 1900" aux jolis yeux expressifs et vêtue de sa robe d'origine repose dans la moise qui a bercé nos ancêtres. La layette porte des broderies confectionnées par des mains expertes. Les langes traditionnels en coton sanglent les nouveaux-nés.



Et puis, on pouvait **remonter le siècle** grâce à la série de panneaux réalisés avec des photos aimablement prêtées par les habitants de Villebrumier: cérémonies familiales, variations de la mode, évolutions de l'habitat, transformations des lieux, événements marquants tels les crues du Tarn ou les rigueurs des hivers, activités des associations d'hier et d'aujourd'hui...

Et encore pêle-mêle, la toise utilisée lors de Conseils de Révision, la bannière de l'Orphéon local, les accessoires du parfait vendangeur... Sans oublier quelques objets insolites du **Sénégal** et de **Mauritanie**...



Tout au long du dimanche, plusieurs dizaines de curieux(ses) se sont intéressé(e)s à **l'architecture traditionnelle locale**... Mais encore une fois par la faute d'un appareil défaillant, aucune photo de cette pourtant riche animation n'existe...

Les résultats de **l'Enduro** de pêche à la carpe (48 heures de présence !)

n'ont pas été proclamés: le concours a été annulé à cause de la montée des eaux.

C'est promis, on fera mieux la prochaine fois! Mais reste encore à apprécier l'exposition "L'Arbre et la Forêt" organisée par "Bien Vivre à Villebrumier" du 17 au 24

Et l'heure de **LA photo** arriva : par chance, l'opérateur avait tout prévu, même l'échelle pour grimper sur le toit de la Poste. Plus de 200 personnes se sont serrées pour rentrer dans la même boîte.
(Voir p. 16)

octobre. Reste aussi, à ce moment là, à connaître les gagnants de la tombola organisée en faveur de l'opération **"2000 objets pour le Sénégal"**

Soirées estivales dans le village

Avant la guerre de 39-45, tout enfant je passais une grande partie de mes vacances d'été, chez ma grand-mère paternelle à Villebrumier. Elle tenait une épicerie, rue Haute ; cette artère particulièrement animée par la présence de nombreux commerces, la boulangerie Cogoreux, le café Mataly, les salons de coiffure de Carmen Petit et François Barhélémy.

Quelques familles seulement possédaient un poste T.S.F, la télévision n'avait pas encore fait son apparition pour réunir la famille devant le petit écran.

Les soirs d'été, après de chaudes journées, on sortait dans la rue pour prendre le frais, frais bien relatif car la chaleur accumulée pendant la journée dans les trottoirs et la route goudronnée était restituée le soir.

Vers 20h30, les habitants des différentes maisons de la rue rejoignaient un banc ou sortaient un siège pour s'installer sur le trottoir devant leur maison. Entre la maison de ma grand-mère et le voisin immédiat il y avait un banc installé à demeure ainsi que devant le café Mataly et la boulangerie Cogoreux et chaque groupe se formait suivant sa préférence. Sur le banc du café s'instal-

laient en principe les jeunes gens de Villebrumier. Les garçons et les filles chahutaient et riaient bruyamment ; sur les autres bancs et les chaises apportées, des personnes âgées, des mères de famille avec leurs enfants ainsi que les petits enfants. La conversation se déroulait, sur des sujets les plus divers, les dernières nouvelles du village ainsi que l'actualité nationale.

Je vous cite une anecdote de mémoire :

A cette époque les relations de bon voisinage existaient fortement. Un soir, il y avait sur le banc habituel, un couple de retraités, des voisins immédiats et des enfants qui se trouvaient assis sur le trottoir. Ma grand-mère possédait un petit chien appelé RIP qui venait s'asseoir devant ce groupe de personnes. Le défaut de cet animal était d'être nanti de nombreuses puces. Un adolescent espiègle de notre bande décida de faire une farce à ce retraité assez susceptible. Il prit donc des puces sur le chien et les glissa délicatement dans le cou de sa victime. Au bout d'un moment ce dernier se mit à se trémousser, ne dit pas un mot et vers 23h se retira avec son épouse dans sa maison pour aller au lit.

Le lendemain ma grand-mère

demanda à ce monsieur s'il avait passé une bonne nuit. Il répondit : "Ne m'en parlez pas, j'ai passé une nuit affreuse, piqué par des puces et obligé de changer de chemise, les draps du lit et faire la chasse à ces bêtes". Ma grand-mère ne dit mot, mais elle avait compris que c'était les enfants qui avaient dû lui faire une blague.

Les soirs du mois d'août, les éphémères insectes volants (la manne) en provenance du Tarn, dont la larve était bien connue des pêcheurs pour servir d'appâts, menaient leur sarabande autour des lampes d'éclairage public.

Au bout de quelques heures, ils tombaient morts sur le sol pour former un beau tapis blanc.

Pendant les soirées, les enfants jouaient à cache-cache dans le Communalet et se poursuivaient dans la rue en poussant de grands cris. Vers 23h, c'était le repli général pour rejoindre sa maison respective et aller au lit, après avoir souhaité à la ronde une bonne nuit.

Dans le Communalet, les boulistes habituels continuaient leurs interminables parties de boule lyonnaise.

YVES

"Le journal du Palais" n° 2860 daté du 31/08/2000 a publié un article que *Entre-Nous* reproduit volontiers ci-dessous.

Grâce à Internet, Villebrumier est connu dans le monde entier.

Depuis quelques mois, Villebrumier est à portée de souris. D'un simple clic, il est en effet possible de découvrir sur le site internet d'Entre-Nous le lavoir, le clocher, le blason ou encore la mairie de cette bastide fondée au XIII^e siècle. C'est ainsi qu'un Américain se connecte régulièrement ou adresse des e-mail aux membres de l'association. Si John Davis s'intéresse autant à cette petite commune des bords du Tarn "c'est simplement parce qu'il a acheté un terrain au Nouveau Mexique ayant appartenu à Jean Pendaries, un Villebrumiérain qui a traversé l'Atlantique au XIX^e siècle" explique Kléber Jamme. Comme le trésorier de



l'association, la plupart des membres d'Entre-Nous sont passionnés d'histoire locale. D'ailleurs, le site internet constitue le prolongement d'une revue trimestrielle qu'ils éditent depuis onze ans. Grâce à Internet, les articles sont consultables dans le monde entier. Et ça marche ! Sur près de 1600 visiteurs enregistrés, environ un tiers se connectent depuis l'étranger : "nous avons notamment un gendarme qui a été muté à La Réunion après avoir passé plusieurs années à Villebrumier et qui a conservé grâce au Web un lien avec notre commune" souligne Kléber Jamme. Parmi les projets à venir, Entre-Nous souhaite organiser une exposition de photos en septembre et lance un appel à tous les possesseurs de cartes postales et autres images de Villebrumier ou des environs. N'hésitez pas à les contacter.

Tout le monde a souvent vu, dans son jardin ou dans un pré, s'élever ce petit tas de terre que l'on appelle " taupinière " et quel est le jardinier qui n'a pas maudit la bête qui, en une nuit, a soulevé la terre de son semis de salades. Moins nombreux sont ceux qui ont vu une taupe vivante, l'ont prise dans leurs mains et ont caressé son pelage si doux et incroyablement propre. Mais quels sont ceux d'entre nous qui connaissent les moeurs et les habitudes de cet animal discret et pourtant si familier ?

LA TAUPE

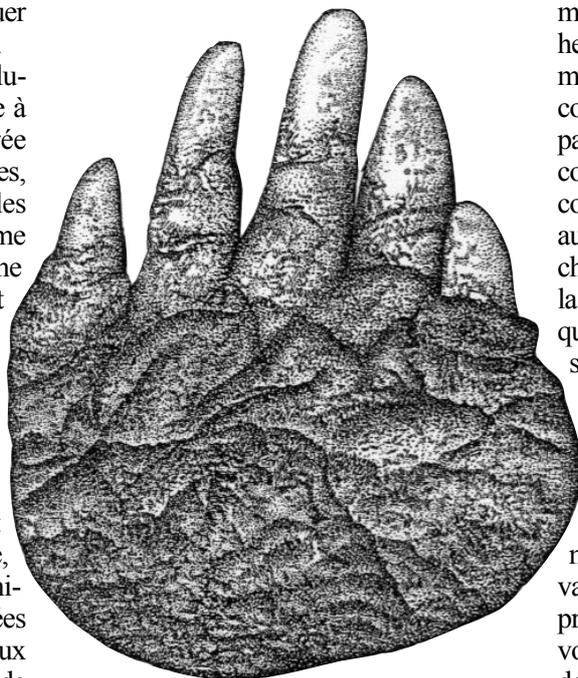
Pourtant, dès que l'on commence à s'intéresser à cette petite bête, on se rend compte quels trésors d'habileté elle a dû mettre en oeuvre pour survivre dans un monde de moins en moins fait pour elle.

En effet, la taupe est, à l'origine, un animal adapté à la vie dans les bois. La déforestation intense qui a caractérisé la prolifération des hommes en Europe au cours des 20 derniers siècles l'a obligée à s'habituer à vivre dans d'autres types de paysages.

Il est intéressant d'ailleurs de voir l'évolution des sentiments que l'homme porte à cet animal. Longtemps considérée comme nuisible à cause des taupinières, on croyait alors qu'elle mangeait les racines et détruisait les plantes : ce crime était puni de la peine de mort. Au 18ème siècle, on observe qu'elle se nourrit essentiellement de vers de terre et devient alors un animal utile qu'il faut protéger. Mais au 19ème siècle, les zoologues et les agronomes se rendent compte du rôle essentiel que jouent les vers de terre dans la fabrication de l'humus et dans l'ameublissement des sols : le ver de terre devenant un animal utile, la taupe " a contrario " redevient un animal nuisible. De plus, dans les années 1920-30, la mode des manteaux en peaux de taupe fut lancée. Comme il fallait de 600 à 800 peaux pour fabriquer un seul manteau, l'espèce faillit être exterminée (au début, certains piègeurs arrivaient à en tuer jusqu'à 8000 par an !). Heureusement, cette mode ne dura pas très longtemps et, vers 1960, les derniers piègeurs cessèrent leur activité.

La taupe est un petit animal de 14 centimètres de longueur, sa queue, elle, mesure environ 3 cm. La femelle est un peu plus petite que le mâle. Le museau est long et pointu; les yeux, minuscules, sont

cachés dans le pelage et les oreilles externes ne sont qu'un simple repli. De longs poils tactiles entourent la tête et le museau. La fourrure veloutée, gris foncé ou presque noire est rase, serrée et très fine. Elle offre la particularité d'être plantée perpendiculairement à l'épiderme ce qui fait qu'elle n'est jamais " à rebrousse poil " quand l'animal doit faire marche arrière dans une galerie.



La "main" de la taupe

Ce qu'elle a de plus étonnant c'est quand même sa "main", transformée en pelle d'une efficacité redoutable pour ses travaux de terrassements. Cet outil ressemble étrangement à une main humaine, armée de griffes redoutables, mais le reste du membre est enfoncé dans le corps : seule la main émerge de la fourrure. Si la taupe est presque aveugle, elle entend parfaitement le moindre bruit qui

se répercute et s'amplifie dans les galeries mais surtout ressent toutes les vibrations du sol, qu'elles soient provoquées par des pas à la surface ou par un animal qui bouge près d'elle. Les longs poils tactiles qui entourent son museau sont les organes récepteurs principaux.

Sa vie (une taupe vit en moyenne trois à quatre ans) est partagée en deux : les périodes de chasse et les périodes de sommeil; 4 heures de chasse suivies de quatre heures de sommeil. La taupe est uniquement carnivore. Pour chasser, elle parcourt ses galeries à grande vitesse, 1 m par seconde soit 3,6 km/ h ce qui est considérable et dévore tout ce qu'elle rencontre : vers de terre évidemment, mais aussi carabes, vers blancs, chenilles et chrysalides, courtilières, mille-pattes. Si la terre est riche, les 250 m de galeries qu'elle " possède " suffisent pour la rassasier. Ces galeries forment un labyrinthe, un réseau en forme de toile d'araignée qui piège systématiquement tout animal passant par là. Elle n'éprouve alors pas le besoin de creuser des galeries supplémentaires et pendant des mois ou même des années, elle peut vaquer à ses occupations sans signaler sa présence à l'extérieur. (Donc dire : je ne vois pas de taupinière, c'est qu'il n'y a pas de taupe, est une erreur.)

Si cette méthode n'est pas suffisante pour se nourrir, la taupe utilise une seconde manière de chasser : elle parcourt beaucoup plus lentement ses galeries et " écoute " toute vibration provoquée par un animal qui creuse à proximité. Il lui suffit alors de creuser sur quelques centimètres pour " cueillir " sa proie. Elle tire tout d'abord sur le ver pour le faire venir en entier dans la galerie puis elle le coince avec ses pattes et le porte à sa bouche par l'extrémité qui gigote le plus (en général

Boucherie - Charcuterie maison
Traiteur - Conserves maison
JEAN-CLAUDE FONTORBES
 Place de la Mairie
 82370 Nohic
 ☎ 05 63 68 06 99
 Ouvert le dimanche matin

PATRICIA COIFFURE
 Dames - Hommes - Enfants
 Journée continue
 Rue Haute
 82370 Villebrumier
 ☎ 05 63 68 06 40

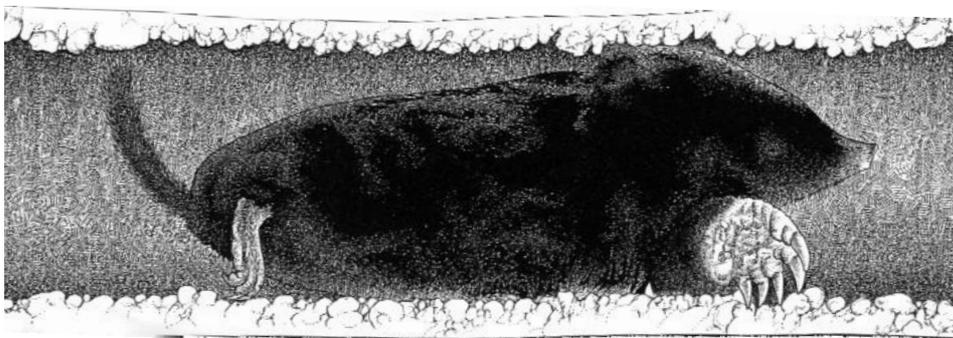
BOULANGERIE - BRIOCHE - PÂTISSERIE - GLACES - CONFISERIE
JEAN-CLAUDE BRIAUD
 Rue Haute 82 370 Villebrumier
 ☎ 05 63 68 05 13
 Place Pierre Campech - 31620 Fronton
 ☎ 05 61 82 22 46

la tête). Elle le déguste par petits tronçons. Le fait que le ver est coincé entre deux doigts lui permet de le vider de la terre qu'il contient et qu'elle n'ingère pas. En quelques secondes la bête est avalée et la chasse peut reprendre.

Si cette seconde méthode n'a pas été efficace, il ne lui reste plus que la troisième : creuser une nouvelle galerie pour allonger son territoire de chasse. C'est alors que vous verrez apparaître des taupinières. En effet, la terre de déblai doit être évacuée. D'abord la taupe va la repousser vers des parties de galeries qui ne sont plus "rentables", puis elle creuse une galerie verticale qui aboutit à la surface. Elle pousse une quantité de terre égale à 10 fois son poids. Pour cela elle plante ses pattes arrières dans la paroi et se sert des pattes avant comme d'un bouclier entre la terre et sa tête. D'un coup de rein, elle fait avancer la charge de quelques centimètres puis prend un nouvel appui pour avancer de nouveau (les piliers de rugby utilisent la même méthode).

Les galeries creusées par la taupe s'étalent sur plusieurs niveaux : un réseau de surface au ras du sol, facile à creuser mais souvent éboulé, (c'est celui-là que redoutent les jardiniers), un réseau moyen à 10 ou 15 cm de profondeur et un réseau profond souvent à 50 cm sous le sol. Les réseaux profonds posent un grave problème de ventilation. En effet, la taupe, comme tous les mammifères respire par des poumons. Or l'air de ces galeries est très vicié : 6 à 16% d'oxygène au lieu des 21 % réglementaires et 10 à 55 fois plus de gaz carbonique que dans l'air normal. Heureusement la taupe possède un appareil respiratoire extraordinaire : des poumons gigantesques, deux fois plus gros que pour les autres animaux, une quantité de sang énorme : 8% du poids du corps au lieu de 4% chez le campagnol, par exemple. De plus, ce sang contient une quantité d'hémoglobine double de celle des autres animaux (seul le lama qui vit dans l'air raréfié des Andes en possède autant). Enfin la terre meuble des taupinières ainsi que quelques événements soigneusement cachés dans une touffe d'herbe laissent circuler quelques courants d'air bien agréables dans les galeries. La taupe gère continuellement cette aération en fonction du climat extérieur et de ses besoins en oxygène. C'est pour cela que, dès que le jardinier a démolé une taupinière et tassé la terre tout autour, elle remonte à la surface pour rétablir cette aération.

Les taupes sont des animaux solitaires.



La taupe dans sa galerie

Chacune, mâle ou femelle possède un réseau de galeries qu'elle défend jalousement. Mais à la fin de l'hiver, les femelles sont en chaleur et les mâles quittent leur territoire pour les rejoindre en creusant à toute vitesse une galerie, parfois même en courant sur le sol. Ils quittent la femelle dès qu'elle est fécondée et rejoignent leur territoire. Les petits naissent fin Avril dans un nid bourré de feuilles sèches et profondément enfoui. Les quatre petits sont rouge vif à la naissance et vont changer de couleur, roses, gris ardoise puis noirs en quelques semaines. Ils vont aussi grossir très vite, passant de 3,5 g à la naissance à 60 g en 3 semaines (imaginez un bébé pesant 3,5 kg à la naissance et qui ferait 60 kg au bout de 21 jours!). Mais la nourriture est abondante à cette période de l'année et la mère n'a pas trop de peine à leur fournir un lait particulièrement riche.

Les petits vont vivre avec la mère encore un mois, puis elle les chasse car la nourriture devient insuffisante pour 5. Les jeunes montent à la surface et partent à la recherche d'un territoire. Ils sont alors très vulnérables et la plupart périssent sous le bec d'une chouette ou la dent d'un renard. L'idéal pour eux est de trouver un réseau de galeries abandonné par une taupe décédée car si l'occupant est toujours

là, une furieuse bataille s'engage et le jeune est en général chassé.

L'hiver, la taupe n'hiberne pas, elle n'a aucune réserve de graisse qui lui permettrait d'attendre des jours meilleurs. Comment alors se nourrir quand la terre est gelée et que les insectes sont engourdis par le froid? Aucun problème : la taupe a inventé la conserve.

Pendant les pluies d'automne, lorsque les vers de terre pullulent, la taupe en trouve beaucoup plus qu'elle ne peut en manger. Elle continue cependant à les chasser, mais, d'un coup de dent elle leur coupe la tête. Les vers ne peuvent plus bouger et se roulent en boule. Elle les stocke ainsi dans des cachettes près de son nid. Un savant a ainsi trouvé un "garde-manger" rempli de 1280 lombrics emmêlés les uns avec les autres. Mais en général elle multiplie les petites cachettes contenant chacune quelques vers. Si elle ne trouve rien à manger, elle a ainsi une réserve de nourriture. Et les vers de terre me direz-vous? Si le printemps arrive et qu'ils n'ont pas été dévorés, une tête leur repousse. Ils peuvent alors creuser une galerie et s'échapper.

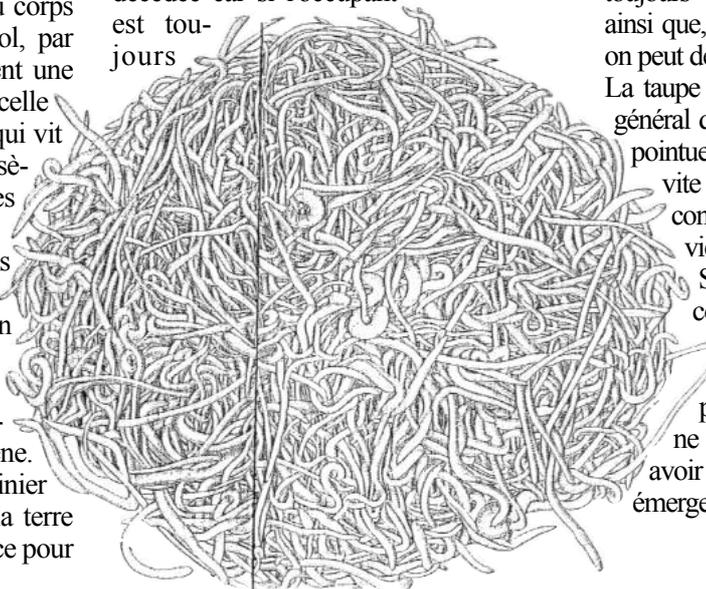
Il ne reste plus à la taupe qu'à creuser un nouveau nid car l'ancien est infesté de puces et d'acariens. Ce nouveau nid est presque toujours construit près de l'ancien. C'est ainsi que, en comptant ses nids successifs, on peut déterminer facilement son âge.

La taupe ne vit pas vieille. Elle meurt en général d'inanition. En effet ses dents très pointues ne repoussent pas et s'usent très vite en raison des grains de sable contenus dans les lombrics. Un jour vient où elle ne peut plus les mâcher. Ses galeries patiemment construites ne seront pas perdues pour tout le monde : un jeune ou un voisin va aussitôt les occuper. C'est pour cela que le jardinier ne comprend pas pourquoi, après avoir tué une taupe, il voit rapidement émerger de nouvelles taupinières.

BERNARD

Sources : "La Hulotte" et

"L'encyclopédie universelle des animaux"



Le "garde-manger" de la taupe

LA RECETTE D'ANDRÉE

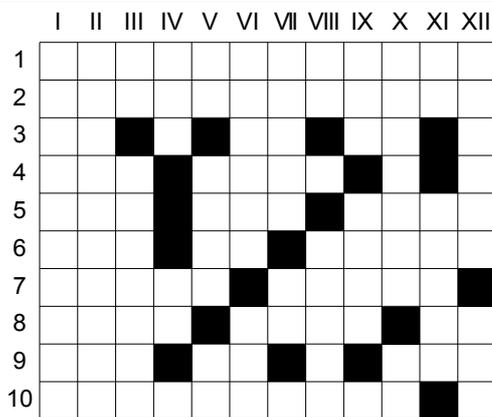
RÂBLE DE LIÈVRE À LA BOURGUIGNONNE

- ◆ Procurez-vous un râble de lièvre. Piquez-le au lard et mettez-le à mariner 2 ou 3 jours au frais dans une marinade faite avec un bon vin de Bourgogne, des carottes, un bouquet garni, ail, oignons, échalottes, persil et poivre en grains.
- ◆ Au bout de ce temps sortez le râble de lièvre de la marinade et assaisonnez-le de sel et de poivre. Passez la marinade au chinois.
- ◆ Mettez dans une casserole un peu d'huile d'arachide, quelques lardons et les légumes de la marinade ; faites colorer.
- ◆ Ajoutez deux cuillères de vinaigre et laissez réduire à sec.
- ◆ D'autre part, mettez un peu d'huile dans une sauteuse, faites dorer le râble et portez-le au four mouillé de la marinade qui fera la sauce.
- ◆ Laissez cuire un peu et liez cette sauce avec du beurre.
- ◆ Faites dorer des croutons de pain de mie dans une poêle beurrée.
- ◆ Arroser de temps en temps le râble qui est au four.
- ◆ En fin de cuisson ajoutez dans la sauce un peu de gelée de groseilles.
- ◆ Sur un plat ovale, disposez les croutons dorés et dressez le râble.
- ◆ Dégraissez le jus de cuisson du râble avec un peu de Cognac.
- ◆ Ajoutez la sauce, puis la crème fraîche et quelques grains de raisin épluchés.
- ◆ Finissez en liant avec du beurre frais, un peu de Cognac et du poivre.
- ◆ Saupoudrez de persil hâché.

Astuce

Pour simplement quelques gouttes, n'entamez pas le citron, donnez quelques coups de fourchette et pressez. Mais sachez qu'un peu de sel fin sur la partie entamée permet de la conserver jusqu'à la prochaine fois.

LES MOTS CROISÉS DE PIERRE



HORIZONTALEMENT -1. Consiste à ne pas perdre le fil -2. Réservée à un petit groupe -3. Conjonction exclusive. Vieil acquiescement. Aperçu -4. Train rapide. Drôle de luth -5. Cri du mal-adepte. Suffixe. Cri au bout du fil -6. Affluent du Danube. Démonstratif. Théâtre antique. -7. Rien. Ville de Syrie -8. Myriapode. Coin perdu. Possessif -9. Direction. Faisait suer le fellah. Région de France -10. Etape gourmande.

Solution du numéro précédent

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1	P	L	U	V	I	O	M	E	T	R	E	S
2	A	I	S	A	N	C	E		A	U		U
3	C	U	E	R	S		T	O	T		R	
4	I	R	E		P	O	R	C	I	N	E	S
5	F	E	S	S	E		E		N	I	E	E
6	I			A	C	B		D		P	L	I
7	Q	U	A	R	T	E	R	O	N		U	D
8	U	R		D	E	L	U	G	E	S		E
9	E	N	R	O	U	L	E	M	E	N	T	S
10	E	C	U	R	E		E	S		A		

VERTICALEMENT -I. Chef des eaux -II. Aime les lieux humides -III. Conjonction. Aiment les sous. -IV. Mesure du temps passé. Négation -V. Possessif. Mesure -VI. Paît. Tombe du ciel -VII. Ville Belge -VIII. Un bout de lhassa. Lettre grecque -IX. Trois grec. Ville d'Arabie -X. Requins. Conjonction -XI. Activité. Terre fertile -XII. Roi de Thèbes. Ville Belge.

Jean-Pierre TAILLÀDE
ARTISAN PEINTRE

REVETEMENTS SOLS ET MURS
PAPIERS PEINTS, VITRERIE
IMPERMEABILISATION DE FACADES

R. N. 3882 000 354 BB
63.68.04.53 — 82370 VILLEBRUMIER

les Courses du jour **Utile**

Superette

M & D FAURE
Place de la Mairie
82370 Villebrumier
05 63 68 04 59

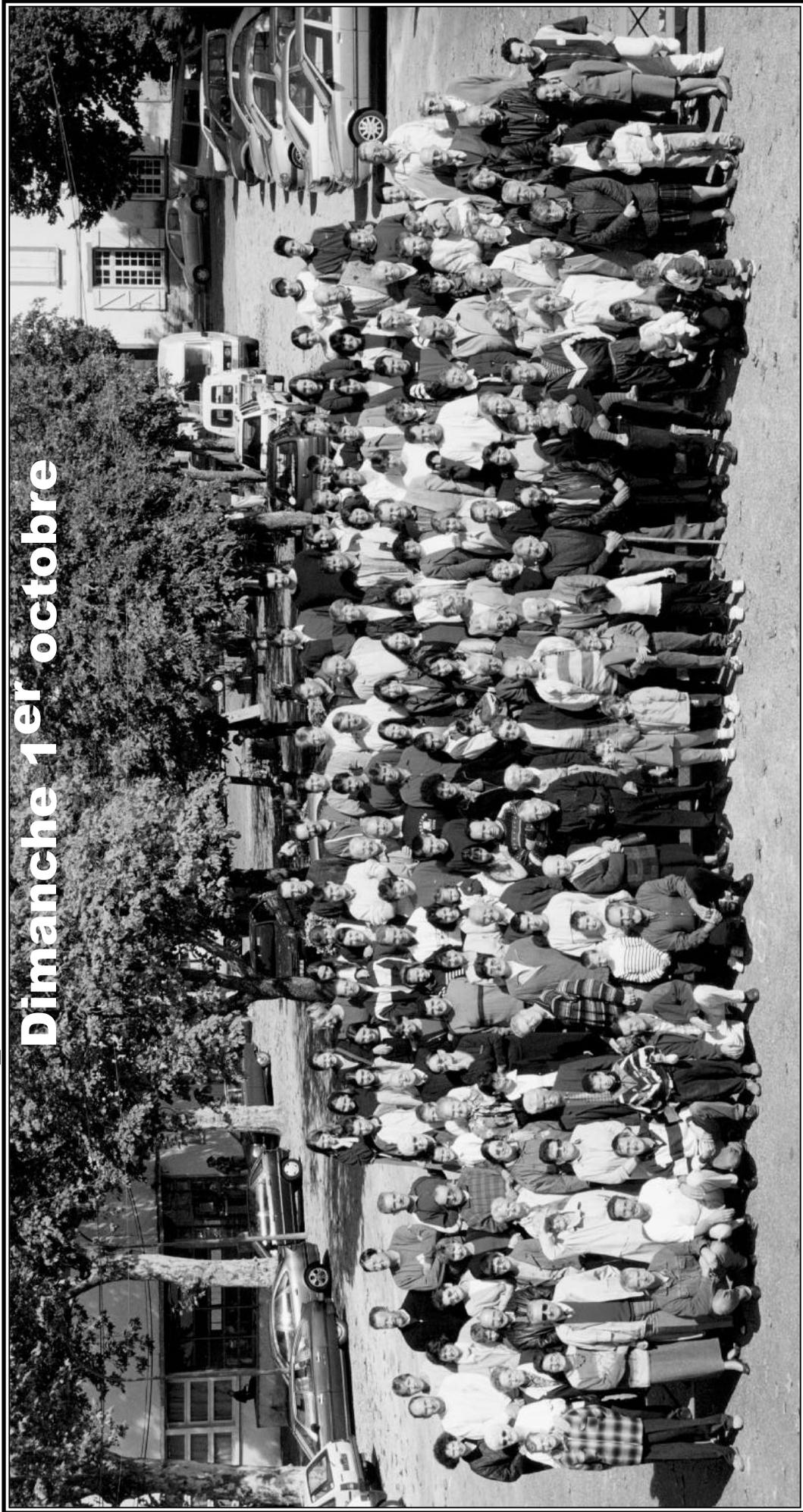
MAÇONNERIE ASSAINISSEMENTS
COUVERTURE

ETS
DIDIER SEGATO

82 370 VILLEBRUMIER
☎ 05 63 68 07 77 - Fax 05 63 68 01 10

La photo de l'an 2000

Dimanche 1^{er} octobre



Elle est visible (**en couleur**) à la Mairie où vous pouvez la commander:
110 F le format 30x40 ; 400 F le format 50x70
Chèque à l'ordre de *Entre-Nous*